

Lettre d'information de la SFES n°72– Novembre 2007

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr)

Les archives de la lettre d'information de la SFES sont disponibles sur notre site Internet à l'adresse suivante : <http://www.chez.com/sfes/lettreinfo.html>

## CONGRES SFES 2008

Le 31<sup>ème</sup> congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) aura lieu du 19 au 21 septembre 2008 à Amiens dans la Somme. Ce congrès sera l'occasion de découvrir les muches de Picardie lors des visites et de faire l'état des recherches récentes sur les souterrains en France et en Europe lors des conférences. Ce congrès sera organisé avec le soutien du GEIOS qui étudie les muches de Picardie depuis de nombreuses années.

Les personnes qui souhaitent présenter une communication peuvent dès à présent se manifester par e-mail [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr) .

Nous vous invitons à bloquer cette date dans vos agendas. Les formulaires d'inscription et les détails du congrès seront envoyés ultérieurement par le biais de notre revue Subterranea et disponible sur notre site Internet : [www.chez.com/sfes](http://www.chez.com/sfes)

## CONGRES A MAASTRICHT

Les 9 et 10 mai 2008, nos collègues hollandais organiseront le « 3rd International Symposium on Archaeological Mining History » dans la région de Maastricht. En 2008, le symposium se focalisera sur le recensement, l'étude la protection et la consolidation des anciennes activités minières comme élément du paysage historique.

Plus d'information : [www.beneath-the-lowcountries.nl](http://www.beneath-the-lowcountries.nl)

## PUBLICATIONS

Les grottes ornées en France

Dossiers d'Archéologie ° 324- Novembre/Décembre 2007 - 9,50 €-ISSN : 1141-7137

En moins d'une vingtaine d'années, le paysage de l'art pariétal paléolithique en France s'est transformé en profondeur. Certaines découvertes majeures ont été faites. Cosquer en 1991, Chauvet fin 1994, Cussac en 2000. Bien d'autres, de moindre ampleur, ont marqué ces années : Troubat (Hautes-Pyrénées), la Grotte aux Points (Gard), le Planchard (Ardèche), Margot (Mayenne), Freyssinet, Faycelles et Pestillac (Lot), Gourdan (Haute-Garonne), Puy-Martin et Cazelle (Dordogne), Réseau Guy-Martin (Vienne), plus récemment Vilhonneur (Charente) et Foissac (Aveyron).

Pierre de Taille

Pierre Cunrath offre un très bel ouvrage sur l'art des carriers, sur leurs modes d'exploitation, leurs outils, la confection des outils, le transport de pierre, les aires de distribution, l'histoire de ce métier vieux de près de 4000 ans, ...

L'ouvrage de 272 pages, illustrés de très nombreuses photos anciennes, esquissent, dessins, cartes, ... offre un panorama inédit du métier de tailleur de pierre

Commande chez l'auteur : 2 allée Bourdelle 92350 Le Plessis Robinson

## SITE

Les catacombes de Paris seront fermées pour travaux de Novembre 2007 jusqu'à mars 2008.

## INTERNET

## Souterrain du Fort de Vaise

Au fil des années, l'association OCRA-Lyon a travaillé au désensablement et à la mise en conformité du souterrain du Fort de Vaise, galerie qui a été l'objet de plusieurs visites lors des Journées du Patrimoine successives.

Le document présente un bref historique et les principales actions entreprises par l'OCRA-Lyon pour rendre accessible au plus grand nombre cet très beau site.

[http://www.ocra-lyon.org/fichiers/dossiers/fort\\_de\\_vaise/Galerie%20de%20fusillade%20du%20fort%20de%20vaise.pdf](http://www.ocra-lyon.org/fichiers/dossiers/fort_de_vaise/Galerie%20de%20fusillade%20du%20fort%20de%20vaise.pdf)

## DANS LA PRESSE

### Une explosion dans une mine ukrainienne fait 63 morts

Au moins 63 mineurs ont péri et 37 autres sont portés disparus dimanche 18 novembre à la suite d'un coup de grisou dans une mine de charbon à Donetsk, dans est de l'Ukraine.

Le feu, qui s'est déclaré après l'explosion, a été localisé dans l'après-midi, a annoncé le vice-premier ministre Andri Kliouev, chef de la commission gouvernementale chargée de gérer cet accident, arrivé en urgence à Donetsk. Interrogé sur les chances de retrouver d'autres survivants, M. Kliouev a répondu : "*Il est probable qu'il y ait des survivants*", selon l'agence Interfax. Mais un responsable syndical de la mine a jugé très faibles les chances de retrouver vivants les mineurs portés disparus. Au total, 456 mineurs se trouvaient au fond des puits au moment de l'incident. Plus de 360 d'entre eux ont déjà été remontés à la surface, a indiqué le ministère des situations d'urgence.

L'explosion, dont les causes étaient inconnues dans l'immédiat, s'est produite pendant des travaux de forage dans la nuit à l'intérieur de la mine Zasiadko, l'une des plus importantes du pays. Des centaines de proches des mineurs se sont rendus sur les lieux du drame.

LEMONDE.FR avec AFP | 18.11.07 | 20h21

### DUSEL: les futur grand laboratoire souterrain est sur les rails

La *National Science Foundation* (NSF) a annoncé que le futur grand laboratoire souterrain de recherche américain, le [DUSEL](#) (*Deep Underground Science and Engineering Laboratory*) serait construit dans l'ancienne mine d'or de [Homestake](#), dans le Dakota du sud.

Un panel de 22 experts internationaux, américains mais aussi japonais, italiens, britanniques et canadiens, choisis afin d'éviter tout conflit d'intérêt, a été chargé de déterminer le meilleur site parmi la douzaine de possibilités offertes, et ont décidé à l'unanimité que Homestake offrait le maximum de potentialités pour remplir cette fonction. Ce choix doit cependant encore être confirmé par la NSF et le Bureau national des Sciences, et surtout, les crédits à allouer à la construction doivent encore être approuvés par le gouvernement et le Congrès.

Ce laboratoire est destiné à accueillir des expériences dans divers domaines de la recherche de pointe, tels la physique des particules, la microbiologie, la biologie ou l'ingénierie. Etabli dans plusieurs strates jusqu'à une profondeur de 2250 mètres sous la surface, il permettra d'éviter toute interaction avec les particules omniprésentes en surface, provenant aussi bien du Soleil que de l'Univers, et qui peuvent fausser les résultats.

Plusieurs projets de recherche établis par de nombreux pays, y compris le Canada, l'Italie et le Japon existent déjà pour le DUSEL, dont certains visent à une meilleure compréhension de la nature de l'[antimatière](#) ou des [neutrinos](#). Les scientifiques pensent que ce laboratoire unique pourra les aider à mieux comprendre la nature de la matière noire, qui compose 95% de la masse de l'Univers, ou de certaines particules "fantômes" qui infiltrent le cosmos sans interférer avec la matière. Mais l'emplacement du DUSEL permettra aussi d'étudier la sismicité de la Terre et de mieux modéliser le mécanisme de certaines secousses telluriques, dans le but d'arriver un jour à les prévoir, ou encore d'étudier les caractéristiques des microorganismes vivant à grande profondeur.

L'Etat du Dakota du sud a accepté de financer la réhabilitation du site à hauteur de 35 millions de dollars, tandis que le milliardaire américain Denny Sanford prévoit d'y consacrer 70 millions de dollars. S'il aboutit, le DUSEL devrait être opérationnel en 2011.

Extrait: [http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/physique-1/d/dusel-le-futur-grand-laboratoire-souterrain-est-sur-les-rails\\_12376/](http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/physique-1/d/dusel-le-futur-grand-laboratoire-souterrain-est-sur-les-rails_12376/)

Ici ont été nourris Romulus et Remus

LE MONDE | 21.11.07 | 16h37 • Mis à jour le 21.11.07 | 16h38

Il y a parfois des légendes qui peuvent se fondre avec l'histoire. C'est le cas aujourd'hui avec la découverte de la grotte où auraient été allaités par une louve les fondateurs de Rome, Romulus et Remus. Le ministère de la culture italien a présenté cette découverte, mardi 20 novembre, comme l'une des plus importantes de ces derniers siècles.

C'est le mythe par excellence de la Ville éternelle qui veut que les deux jumeaux, fils du dieu Mars, abandonnés sur la terre près des rives du Tibre, soient recueillis par une louve. Des archéologues pensent avoir trouvé cette grotte sacrée qui a été cherchée longtemps sans succès.

Cette grotte fut, pendant des siècles, un lieu de culte reconnu, le Lupercal. La population y organisait une grande fête annuelle en l'honneur du dieu des troupeaux, Faunus Lupercus.

Ce n'est qu'au V<sup>e</sup> siècle après J.-C. que disparut cette tradition. Le pape Gélase I interdit alors la fête païenne où les hommes couraient après les femmes et les cinglaient avec des lanières découpées dans la peau de la bête que l'on venait d'égorger pour favoriser la fécondité et la montée du lait.

C'est en travaillant sur les ruines du palais de l'empereur Auguste, sur le mont Palatin, entre le temple d'Apollon et l'église Sainte-Anastasie, que les archéologues ont découvert cette cavité souterraine ornée de coquillage, de mosaïques et de niches.

Ils ont fait descendre dans cette cavité, située à seize mètres sous terre, une sonde reliée à une caméra. Les images prouveraient qu'il s'agit bien de la célèbre grotte. Une autre preuve en serait que l'empereur Auguste avait englobé dans son palais ce haut lieu symbolique de l'histoire de Rome, comme le montre l'aigle impérial blanc qui se trouve au centre de la voûte.

Il va falloir maintenant créer un accès à la grotte, afin de la vider des débris qu'elle contient et y construire un chantier sûr.

De longues années de patient travail attendent les archéologues.

Le ministre de la culture et ancien maire de Rome, Francesco Rutelli, s'est dit convaincu que d'autres surprises attendent le monde entier maintenant que les archéologues ont réussi l'exploit de transformer "en site réel, un site mythologique".

Salvatore Aloïse

Article paru dans l'édition du 22.11.07.

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-980878,0.html>

Matera, un décor biblique

C'est une Jérusalem de cinéma, une Bethléem pour grand écran. Dans ce décor pétrifié de façades blanches accrochées à flanc de ravin, Mel Gibson a tourné *La Passion du Christ* (2003). Bien avant lui, ce chaos urbain surgi de la nuit des temps avait été choisi par Pier Paolo Pasolini pour son *Évangile selon saint Matthieu* (1964). Dernièrement, les producteurs de Time Warner n'ont pas cherché longtemps où installer le tournage de *La Nativité*, l'histoire d'amour entre Marie et Joseph sortie en 2006.

Matera est une ville de Palestine égarée au sud de l'Italie ; une Palestine tout droit sortie d'un vieux livre de catéchisme, avec ses paysages de plateaux désolés et de collines arides, ses villages blancs assoupis sous le soleil, ses troupeaux de moutons au milieu de champs pierreux. Curieux destin pour une terre dont les habitants, il n'y a pas si longtemps, se croyaient exclus de la chrétienté. Eh oui, expliquaient les paysans du coin à Carlo Levi, jeune médecin turinois relégué ici par le pouvoir fasciste à la fin des années 1930, "le Christ s'est arrêté à Eboli".

De nos jours, personne ne fait étape à Eboli, agglomération quelconque de Campanie, mais qui pense à pousser jusqu'en Basilicate ? Dissimulée dans la semelle de la Botte, cette région autrefois appelée Lucanie vaut pourtant un détour. C'est là, à l'écart des chemins touristiques de masse, que Matera

veille sur ses Sassi, deux quartiers creusés dans le roc - d'où leur nom signifiant "pierres" ou "cailloux". Les maisons enchevêtrées semblent se retenir les unes les autres pour ne pas finir dans le lit du torrent Gravina, plusieurs dizaines de mètres en contrebas. *"C'est ainsi qu'à l'école nous nous représentions l'enfer de Dante"*, a écrit Carlo Levi, en découvrant cet urbanisme anarchique voué au précipice.

Le Sasso Barisano, au nord, et le Sasso Caveoso, au sud, seulement séparés par un promontoire rocheux sur lequel se dresse une cathédrale romane du XIII<sup>e</sup> siècle, procurent toujours la même émotion quand on les aperçoit pour la première fois depuis la place Vittorio-Veneto, au centre de Matera. A une différence près : ils ne sont plus habités par la misère comme au début du siècle et jusque dans les années 1950, quand plus de 18 000 personnes s'y entassaient dans les pires conditions sanitaires. *"La honte de l'Italie"*, révélée aux Italiens par le roman de Carlo Levi *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, paru après-guerre, est devenue un objet de fierté en 1993 lorsque l'Unesco en a fait le premier "paysage culturel" inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité.

Le succès planétaire du film de Mel Gibson a provoqué un fugace afflux touristique venu des Etats-Unis, mais Matera reste une destination rare. Seule méthode valable pour visiter les Sassi : se lancer au petit bonheur dans le labyrinthe des ruelles et des escaliers en oubliant dans sa poche le plan récupéré à la réception de l'hôtel.

Comment s'orienter de manière cartésienne dans cet entrelacs urbain habité sans discontinuité depuis dix mille ans ? Une volée de marches suffit pour passer du néolithique au Moyen Age. Au coin d'une venelle surgit un vestige grec, tandis qu'à trois pâtés de maisons on aperçoit une façade baroque. En franchissant le seuil d'un anonyme bâtiment, nous voilà dans le silence d'un lieu de culte paléochrétien. Par un trou dans le mur recouvert de fresques délicates, il communique avec les grottes-taudis où s'entassaient encore familles et animaux au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Une balade dans les Sassi est un exercice physique, surtout quand le soleil chauffe à blanc cet univers minéral ou que, à l'inverse, siffle une bise glaciale entre les parois du canyon. Monter, descendre, toujours.

Cet habitat troglodyte creusé dans le tuf depuis la préhistoire s'étage sur plusieurs niveaux, parfois près de dix. Si bien qu'il n'est pas rare de croiser une cheminée au milieu de la rue, souvent tracée à même le toit des habitations.

Mais visiter les Sassi, c'est d'a bord crapahuter dans l'histoire de l'humanité : une expérience intellectuelle et spirituelle à vivre dans quelques-unes des 140 églises rupestres creusées par les communautés monastiques qui se sont succédé dans la région entre le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle. Un itinéraire spécialement jalonné dans le Sasso Caveoso permet de découvrir les plus représentatives, décorées de fresques d'inspiration byzantine ou normande.

Assis à une terrasse à l'ombre de San Pietro Caveoso, petite église baroque posée au bord de l'à-pic, le touriste prend brusquement conscience de l'étrangeté du lieu. Plus que l'austère beauté du paysage, c'est le silence qui étreint l'âme. Pas de bruit de voiture, et pour cause. Ni éclats de voix ni cris d'enfants. Aucun de ces échos familiers. Lestrois quarts de ses habitants ayant été relogés de force en 1952 par le gouvernement dans des quartiers neufs à la périphérie de Matera, la vieille ville est restée abandonnée pendant des années, nue et vide, hésitant longtemps entre la ruine définitive et un destin artificiel de musée.

Peu à peu, la vie a repris sur les 30 hectares de Sassi. Des urbanistes du monde entier se sont passionnés pour leur écosystème, un astucieux mécanisme de ventilation naturelle, de récolte des eaux de pluie et de stockage des déchets qui a traversé les millénaires. Seule la surpopulation en a eu raison, les égouts et les citernes ayant été transformés en habitations.

Désormais, il n'est plus interdit d'habiter les Sassi, dont la réhabilitation est encouragée par les autorités. Des hôtels de luxe s'y sont installés, dans le respect de l'architecture troglodyte. Des chambres d'hôtes, des trattorias et des lieux d'expositions s'ouvrent progressivement.

Les particuliers y reviennent, qui pour restaurer et habiter la maison de ses parents, qui pour s'aménager la plus tendance des résidences secondaires. La commune concède gratuitement les

locaux pour quatre-vingt-dix-neuf ans et l'Etat subventionne jusqu'à 60 % des travaux. Les nouveaux résidants sont encore peu nombreux : on estime à plus de 3 000 le nombre des habitations disponibles, dont une bonne moitié (1 672) sont entièrement creusées dans la roche calcaire. Après avoir été un laboratoire architectural pour quelques spécialistes, puis un lieu de tourisme culturel, les Sassi de Matera s'apprêtent à renaître à la vie sociale.

Bientôt, les chiens errants ne seront plus les seuls à s'y prélasser en maîtres des lieux

LE MONDE | 09.11.07 | 16h34

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3546,36-976504,0.html>